Le “Baratre infernal” de Regnaud le Queux (1480). Les chapitres inspirés du sixième cercle de l’enfer de Virgile
par Nicolas HANOT

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/14981>

DOI : 10.4000/studifrancesi.14981

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 480-481

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *Le “Baratre infernal” de Regnaud le Queux (1480). Les chapitres inspirés du sixième cercle de l’enfer de Virgile* par Nicolas HANOT », *Studi Francesi* [En ligne], 186 (LXII | III) | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/14981> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.14981>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le "Baratre infernal" de Regnaud le Queux (1480). Les chapitres inspirés du sixième cercle de l'enfer de Virgile par Nicolas HANOT

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

Le "Baratre infernal" de Regnaud le Queux (1480). Les chapitres inspirés du sixième cercle de l'enfer de Virgile par Nicolas HANOT, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2016, «Anecdota Lovaniensia Nova-1-Romanica» 1, 150 pp.

- 1 Composé en 1480, ce long prosimètre dû à la plume du clerc Regnaud le Queux, alors au service de la cour d'Orléans, constitue une somme des connaissances sur l'enfer tirée de sources classiques et médiévales. Le texte nous est transmis par trois manuscrits (Paris, BnF, fr. 450, P; Chantilly, Musée Condé, 156 (655), C; Rouen, B.M. 681, R).
- 2 La table des matières, établie par le compilateur et reproduite en annexe, permet de suivre la structure de l'ouvrage. La première section réunit d'abord les références aux textes païens, consacrées aux différentes créatures infernales et aux neuf cercles dans lesquels les enfers sont répartis; dans le second livre, les sources antiques dialoguent avec les auteurs chrétiens autour des appellations de l'enfer, de son existence, de son emplacement, de sa structure et des peines réservées aux damnés. Enfin, les visions de différents personnages achèvent l'œuvre.
- 3 La portion de texte éditée dans le présent volume est tirée du premier livre et concerne le sixième cercle infernal; en utilisant le cadre fourni par le sixième chant de l'*Enéide*, et en mettant en scène Enée avec la Sibylle, le compilateur décrit la partie la plus profonde de l'enfer, les monstres qui la hantent, les différents personnages condamnés à y rester enfermés.

- 4 Dans l'introduction, N.H. présente dans les grandes lignes l'auteur, sa production et la structure de l'ouvrage, ainsi que la fonction tant des sections en vers et en prose, que des gloses marginales synthétisant les thèmes abordés et mentionnant les auteurs cités; les sources citées, qui ont fait l'objet d'un travail à part (M. Cavagna, N. Hanot, *Entre compilation, traduction et élaboration littéraire: Regnaud le Queux et le "Baratre infernal"*, dans *Nature et définition de la source*, éd. M. Maulu, Neuville sur Saône, Chemins de tr@verse, 2016, pp. 67-88), sont rappelées ici de manière synthétique. Les raisons du choix du manuscrit de base (P, jugé parfois autographe mais non identifié avec l'original par l'éditeur), les signes de ponctuation utilisés dans le codex et les traits linguistiques saillants du texte, parmi lesquels le lexique est particulièrement intéressant aussi en raison des hapax relevés.
- 5 La transcription du texte de P est accompagnée d'un appareil de notes organisé sur deux étages (interventions sur le manuscrit de base et variantes non graphiques des autres manuscrits), ainsi que d'une traduction en français moderne, figurant en regard sur la page de droite; précise et fluide, elle a l'avantage d'élargir le public potentiel de cette section du texte.
- 6 Les Notes critiques sont consacrées, comme il se doit, à l'indication des sources, à l'éclaircissement des passages épineux, aux questions lexicales, de traduction, de versification. Un glossaire et un index des noms propres, ainsi que la bibliographie, achèvent cette édition.
- 7 Le texte, surtout dans les parties en vers, n'est pas sans poser des problèmes; le passage suivant fournira un échantillon des quelques cas qui demandent peut-être une réflexion supplémentaire: aux ll. 84-95 (*tant sont elles [les chaynes bruyantes] pesantes, / desquelles sont les ames tourmentees / et lyees de tourments frequentees, / des vicieux qui bien l'ont desservi*), le lecteur se demande s'il ne serait pas plus logique d'insérer, après *lyees*, une virgule – et peut-être aussi de rétablir une conjonction de coordination par conjecture, en raison de l'emploi fréquent de *et* signalé dans l'introduction – au lieu de supposer, comme l'indique la note explicative, que *tourments* soit «complément tant de *lyees* que de *frequentees*»; la traduction française en regard semble d'ailleurs escamoter la difficulté (*tant elles sont lourdes, par lesquelles sont tourmentées et soumises aux tourments perpetuels les âmes des pêcheurs, qui l'ont bien mérité*).
- 8 Aussi, le glossaire mériterait-il quelques enrichissements; là encore, à titre d'exemple, on pourra citer, dans la phrase *Se bien a lumiere redige l'intencion dudict Virgile a l'effect de mon procès, ladict Seville monstra...* (ll. 686-687), la locution *rediger a lumiere*, traduite par *éclairer*, mais ne figurant pas au glossaire.
- 9 Il n'en reste pas moins que l'édition de ce texte, inscrit dans le cadre de la littérature visionnaire infernale, permet de faire connaître un document intéressant tant du point de vue littéraire, pour sa proximité avec la poétique des Rhétoriciens, que dans une perspective linguistique, comme témoignage de la richesse foisonnante du moyen français vers la fin du xv^e siècle.